

voter les crédits pour l'armée navale (1). Elle a organisé dans chaque ville de l'empire des conférences, souvent faites par des personnages officiels, comme le contre-amiral Werner, le capitaine-lieutenant Meyer, le capitaine de corvette comte Bernstoff. En même temps, elle fit agir ses adhérents des colonies et de l'étranger et bientôt celles-là demandaient officiellement au chancelier de l'empire l'accroissement de la flotte. Cette propagande contribua beaucoup au succès final; il n'est pas douteux que dans la circonstance l'*Alldeutscher Verband* ait acquis des droits particuliers à la bienveillance de l'empereur.

Le gouvernement de Berlin suit d'ailleurs volontiers les conseils du comité de l'Union. Il a fini, comme le demandait depuis longtemps le Dr Hasse, par réclamer au Landtag de Prusse cent nouveaux millions de marks pour aider à la germanisation de la Posnanie, et par expulser, en novembre 1898, une quantité d'ouvriers danois, polonais et autrichiens.

C'est à cette société si puissante qu'est due la diffusion dans les masses allemandes de cette conception : l'Allemagne « puissance universelle » (*Weltmacht*). Les acquisitions coloniales dans le Pacifique et dans les mers de Chine ont facilité sa tâche et bientôt la politique de l'empereur Guillaume II a été qualifiée : politique universelle (*Weltpolitik*).

L'atmosphère favorable à l'idée pangermaniste étant ainsi créée, elle se développa rapidement. Le monde gouvernemental, imbu des principes bismarckiens, avait contre elle de la prévention; les changements survenus dans les

(1) *Deutsche Weltpolitik* (la Politique allemande universelle).

*Deutschlands Seegefahren* (les Dangers de l'Allemagne sur mer).

*Genügt Deutschlands Wehrkraft zur See?* (l'Allemagne est-elle suffisamment défendue sur mer?)

*Der Niedergang deutscher der Aufschwung fremder Seemacht* (le Recul de la puissance maritime allemande et l'essor des marines étrangères, etc.).

Toutes ces brochures ont été éditées par Lehmann de Munich.